

Partie 1

Comprendre les Brésiliens

1

La géographie

1.1 Un « pays-continent »

Lorsque l'on est français et que l'on pense au Brésil, il est bien difficile d'imaginer l'immensité du territoire brésilien. C'est un « pays-continent », le 5^e pays au monde en superficie derrière la Russie, le Canada, les États-Unis et la Chine. Il s'étend sur 4 320 km du nord au sud, sur 4 336 km d'est en ouest et représente à lui seul près de la moitié de l'Amérique du Sud avec ses 8 515 767,049 km² (soit plus de 15 fois la superficie de la France !). 8 460 415 km² du territoire sont des terres et 55 352 km² sont recouverts d'eau.

Le pays s'étend du centre au nord-est de l'Amérique du Sud. Plus de 90 % de son territoire sont situés entre l'équateur et le tropique du Capricorne, dans l'hémisphère sud.

À l'exception du Chili et de l'Équateur, le Brésil possède d'importantes frontières (24 253 km dont 16 886 km terrestres et 7 367 km maritimes) avec tous les autres pays de l'Amérique du sud (dix au total), dont :

- le Venezuela, le Guyana, le Suriname et le département français d'outre-mer de la Guyane au nord ;
- la Colombie au nord-ouest ;
- la Bolivie et le Pérou à l'ouest ;
- l'Argentine et le Paraguay au sud-ouest ;
- l'Uruguay au sud.

En plus de la partie continentale de son territoire et des îles proches de la côte, le Brésil s'étend sur quelques petits groupes d'îlots dans l'océan Atlantique : Trindade et Martim Vaz, l'archipel Fernando de Noronha, les Rochers de Saint-Pierre et Saint-Paul ainsi que de petites îles de corail appelées Atoll das Rocas.



Comment les Brésiliens perçoivent-ils leur pays ?

Pour eux, le Brésil est : « *É o meu Brasil Brasileiro, Terra de samba e pandeiro* » (C'est mon Brésil brésilien, Terre de samba et de pandeiro¹)

Les conséquences dans le monde des affaires

Le Brésil occupe une place géostratégique en Amérique latine. Devenu une véritable plate-forme d'exportation pour de très nombreuses sociétés, il est une entrée stratégique au sein du Mercosul, un marché estimé à plus de 220 millions de consommateurs ! Les acteurs de secteurs comme celui de l'automobile l'ont bien compris, puisque les principaux constructeurs mondiaux sont présents au Brésil et exportent leur production dans tout le Mercosul.

Le relief du Brésil est formé de plateaux et de plaines. Les plaines les plus étendues se situent au nord, avec la plaine amazonienne, recouverte en grande partie par la forêt du même nom et traversée d'est en ouest par le fleuve Amazone. Quant au plateau brésilien, il s'étend sur toute la partie centrale du Brésil, bordé à l'est et au sud-est par la plaine du littoral atlantique.

.....
1 Instrument de percussion brésilien.

Le Brésil possède plus de 7 367 km de côtes (soit le double de la France). Loin d'atteindre les sommets de la Cordillère des Andes, c'est un pays d'altitude modeste, dont 40 % du territoire se situent en dessous de 200 mètres d'altitude. Seuls 3 % des terres constituent une zone montagneuse, le point culminant étant le Pico da Neblina avec ses 2 994 m d'altitude.

La succession des saisons au Brésil est inversée par rapport à l'Europe et l'Amérique du nord. Le climat est tropical sur une grande partie du territoire, à l'exception de certaines régions : il est équatorial au nord, semi-aride au nord-est, tropical d'altitude au sud-est et subtropical au sud.

1.2 Un pays d'énergie renouvelable

Le Brésil possède l'un des réseaux hydrographiques les plus étendus de la planète, avec la plus grande réserve d'eau douce et le plus important potentiel hydroélectrique au monde. « *Le seul bassin de l'Amazone, principal fleuve mondial par son débit, représente environ 20 % du volume total des eaux douces déversées dans les océans².* »

Au total, on trouve au Brésil douze grands bassins dont les trois principaux sont :

- Le bassin du fleuve Amazone au nord (le plus important bassin hydrographique au monde, il occupe plus de la moitié du territoire brésilien) ;
- Le bassin du Tocantins-Araguaia au centre (principal bassin hydrographique exclusivement brésilien et le 3^e du pays en potentiel hydroélectrique) ;
- Le bassin de São Francisco à l'est.

Six autres grands bassins portent le nom de leur fleuve principal : Amazone, Paraná, Tocantins, São Francisco, Parnaíba et Uruguay. Les autres bassins sont des groupements de plusieurs autres fleuves.

La plupart des rivières brésiliennes sont localisées sur un plateau, et leurs nombreuses cascades permettent une exploitation hydroélectrique. Depuis 1883 (année de l'ouverture de la première usine hydroélectrique à Ribeirão do Inferno), le Brésil a pu développer

.....
2 Source : <http://www.diploweb.com/>.

d'importantes centrales hydroélectriques ; la plus connue est celle d'Itaipu, basée à Foz do Iguaçu, à la frontière avec le Paraguay. Au niveau mondial, Itaipu, d'une capacité estimée à 14 000 MW, est le deuxième barrage hydroélectrique en termes de puissance électrique, le premier étant le barrage des Trois Gorges en Chine, avec une capacité de 22 500 MW.

L'énergie hydroélectrique représente plus de 80 % de l'électricité produite au Brésil.

Comment les Brésiliens perçoivent-ils leur pays ?

De plus en plus de Brésiliens donnent de l'importance aux problématiques liées au développement durable et à la protection de l'environnement. Ils étaient plus de 19 millions à avoir voté aux dernières élections présidentielles en octobre 2010 pour Marina Silva, candidate du parti « écologique » (*Partido Verde*, le parti Vert).

Le Brésil se positionne sur la scène internationale comme un pays d'énergie « propre », défendant les questions liées au développement durable. Il a ainsi été l'hôte d'importantes manifestations internationales dans ce domaine, la dernière étant le Rio+20, rencontre organisée à Rio de Janeiro en juin 2012.



Figure 1.1 Marina Silva, candidate du Partido Verde
(Source : Wikimedia Commons)

Chaque année, selon la revue canadienne *Corporate Knights*, plusieurs sociétés brésiliennes comme Natura, Bradesco, Petrobras, et Brasil Foods, font partie de la liste des 100 sociétés investissant le plus dans le domaine de la Responsabilité Sociétale des Entreprises et du Développement Durable. Le Brésil est d'ailleurs le seul pays d'Amérique latine représenté dans ce classement.

Les conséquences dans le monde des affaires

Un important *apagão (black-out)* a plongé dans le noir près de 30 % du territoire brésilien dans la nuit du 10 novembre 2009, suite à un dysfonctionnement de lignes de transmission dans les États de São Paulo et du Paraná. Face à cette menace, de nombreuses industries ont investi dans des systèmes de groupes électrogènes. Certaines industries ont même fait le choix stratégique de s'implanter à proximité de bassins hydrographiques et d'investir dans l'autoproduction d'énergie en développant leurs propres centrales hydroélectriques (c'est le cas du groupe Votorantim qui requiert d'importantes ressources énergétiques pour la fabrication de son ciment et qui a développé 35 usines hydroélectriques).

L'importante biodiversité et l'abondance de richesses naturelles rendent le Brésil unique et imposant :

- Le pays possède plus de 20 % de l'eau douce de la planète.
- C'est la 1^{re} surface forestière du monde (55,4 % de la superficie totale du Brésil est recouverte de forêts).
- Le pays possède d'importantes réserves d'hydrocarbures, en particulier depuis la découverte en 2007 des gisements pré-salifères « *pre-sal* ». Ces réserves de pétrole sont estimées en milliards de barils et devraient positionner le pays en tant que l'un des principaux producteurs d'or noir au monde.

La faune et la flore brésiliennes sont tout simplement impressionnantes : elles sont considérées comme les plus riches du monde, avec plus de 50 000 espèces de plantes recensées dans la seule forêt amazonienne !

L'espace géographique du Brésil dans son ensemble est exceptionnellement privilégié : la quasi-totalité des terres sont exploitables, et on dénombre peu de déserts, de glaciers ou encore de cordillères...

Le Brésil a su profiter de son potentiel agricole pour se frayer une place à l'échelle mondiale, grâce à une agriculture fortement exportatrice (les produits agricoles et agroalimentaires représentent 40 % des exportations brésiliennes). Le pays se classe parmi les premiers producteurs de café, de canne à sucre, d'oranges, de soja, de viande et de bioéthanol au monde.

Le Brésil est un pays de merveilles naturelles où le mariage de la faune et de la flore fait naître de véritables paradis écologiques, dont certains sont inscrits au patrimoine de l'Unesco : des déserts de dunes de sable blanc où se forment (grâce à la saison des pluies) des lagons d'un bleu cristallin, des chutes d'eau majestueuses situées au beau milieu de la forêt tropicale à la frontière entre l'Argentine et le Brésil, ou encore des villes et villages dont les couleurs des pierres se confondent avec un paysage idyllique...

Pour la plupart des Brésiliens, le paradis est sur terre et si Dieu existe il doit être brésilien, allusion aux ressources et merveilles naturelles présentes dans le pays.

Cette vision qu'a le peuple de son pays se fait ressentir jusque dans les paroles de la musique populaire brésilienne, comme celle de Jorge Ben Junior avec sa fameuse chanson : *Um país abençoado por Deus* (un pays béni par Dieu).

Elle est également à l'origine d'une caractéristique culturelle associée au mythe de l'âge d'or, inscrite dans l'inconscient collectif brésilien : la terre est généreuse, il faut aimer et ne pas faire la guerre. Ce providentialisme se ressent dans la culture brésilienne et jusque dans le monde du travail.

Les conséquences dans le monde des affaires

Le Brésilien vit pleinement sa vie au jour le jour. Il a une capacité à relativiser et à prendre de la hauteur et de la distance par rapport aux problèmes. Ceci peut être un avantage, car en période de crise les équipes pourront plus facilement faire preuve de sang-froid, d'optimisme et ainsi maintenir un environnement de travail positif. Elles pourront aussi trouver plus facilement des solutions sans sombrer dans le stress et l'anxiété. Cependant, cette attitude peut aussi avoir un effet très néfaste, si le manager étranger considère que ses équipes brésiliennes font preuve d'un manque de réalisme et qu'il décide de briser cet optimisme.

2

La démographie

La culture brésilienne a pris toute sa dimension et toute sa force au travers de l'évolution démographique du pays depuis l'année 1500.

2.1 Un pays multiethnique

Il y a cinq siècles, le 22 avril 1500, des navires portugais commandés par l'explorateur portugais Pedro Álvares Cabral, accostèrent accidentellement sur les côtes atlantiques brésiliennes, dans la région où se situe aujourd'hui la ville de Porto Seguro.

Dès lors débutèrent les échanges entre colons et indigènes. Cependant, et contrairement à l'Amérique hispanique le Brésil n'a malheureusement conservé que très peu d'informations sur les communautés indigènes de l'époque, et ce, pour deux raisons principales :

- Contrairement aux autres sociétés autochtones des Amériques centrale et andine, la société autochtone brésilienne était peu organisée et stratifiée. La région abritait quelques millions d'habitants, dont cinq millions dans le seul bassin de l'Amazone. D'après les linguistes,

près de 1 300 langues différentes étaient parlées par les diverses sociétés indigènes du territoire qui correspond au Brésil actuel... Au fil du temps, ces sociétés indigènes ont cependant fini par se disperser pour ne représenter que quelques centaines de milliers d'individus au moment de l'indépendance, en 1822.

- Les colons n'auraient pas réussi à établir à l'époque un fort contrôle politique, administratif et bureaucratique sur la colonie.

La dépopulation indigène au Brésil est également due aux nombreuses épidémies apparues après l'arrivée des Portugais. L'épidémie de variole des années 1562 à 1565 a fait disparaître près de 30 000 indigènes dans la région de Bahia. Ces épidémies auraient été si dévastatrices qu'elles auraient entraîné la disparition de près de 15 % de la population touchée.

Au cours de la colonisation, une partie des indigènes a été contrainte de travailler et de cultiver la terre. Cependant, l'absence d'une étroite division entre castes, (comme c'était le cas en Amérique hispanique), a rapidement favorisé le métissage avec la population portugaise et l'acceptation de ces mêmes indigènes en tant que population « libre ». Ce métissage n'était pas mal perçu, bien au contraire. Les premières générations de métis (appelés *caboclos*) étaient considérées comme des êtres évolués, dotés d'une part d'un esprit « stratège » hérité des colons portugais et d'autre part d'une capacité d'adaptation pratique héritée des Indiens qui avaient appris à survivre dans des environnements hostiles. Ainsi, Gilberto Freyre explique qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, le Brésilien le mieux adapté à son territoire était le métis, car il avait les capacités physiques et mentales pour explorer et dompter les territoires hostiles.

Le processus de colonisation s'est poursuivi tout au long du XVII^e siècle dans le but de peupler le nord du pays (régions du Pará et du Maranhão) qui subissait de nombreuses incursions étrangères. Environ 2 000 émigrants quittaient le Portugal chaque année pour s'installer dans le Pernambuco, à Bahia et à Rio de Janeiro.

Cependant, le peuplement du Brésil, au moins jusqu'à la grande immigration européenne de la seconde moitié du XIX^e siècle, doit également au trafic d'esclaves africains provenant des colonies africaines du Portugal (essentiellement du Congo et de l'Angola).